

## (entre parenthèses)

Joachim Luppens et Gabriel Meunier

Numéro 4, 2007

Roulottes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2369ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Luppens, J. & Meunier, G. (2007). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (4), 8–9.

## ( entre parenthèses )

Alors, ça rrrroulotte ma poule ? L'été est revenu ! C'est le temps des vacances... (entendez-vous nos voix de faussets entonner l'air plus qu'éculé ?) Avec le retour du temps des roulottes, voici l'autre très attendu : celui de *Biscuit Chinois*, une quatrième parution ! Ce numéro marque notre premier anniversaire. Un an déjà ! L'embryon qu'était la revue a maintenant atteint l'âge de raison (comme pour les canins, on multiplie par sept). Attendez, l'âge ingrat ne va pas tarder...

Si la revue perd en innocence, elle a au moins gagné en notoriété : un public qui se multiplie, des médias flatteurs à l'endroit de cette bête curieuse et de plus en plus d'auteurs désireux de se faire une place dans chaque nouveau numéro.

On se doutait bien qu'il y avait de la place pour ce qu'on voulait offrir, mais l'enthousiasme que vous manifestez dépasse toutes les attentes. Alors, et pour en finir avec la sensiblerie, on vous dit **MERCI LECTEURS !!**

Et pour souligner ce premier cycle annuel, on vous offre un numéro estival flamboyant ! Cette quatrième cuvée était si bonne qu'on n'a pas regardé à la dépense; on vous propose un recueil de 30 000 mots, soit moitié plus que les précédents. On aurait pu, à l'instar de nombreux fabricants, apposer sur la couverture un gros autocollant jaune fluo indiquant « 50 % en bonus », mais on s'est abstenus, préférant investir la modique somme de façon plus saine : en mousseux bon marché et en prostituées.

Ah, la roulotte ! Ayant battu un record pour le nombre de réception de textes, force est de constater que le thème de la caravane en a inspiré plusieurs, et à juste titre ! La roulotte n'est-elle pas le rêve de tout un chacun ? Surtout celui des

bobos (bourgeois bohèmes) : se permettre le nomadisme sans perdre une once de son confort. Elle permet de se rendre partout sans vraiment sortir de chez soi. Pour les gogos (gauchos), il est vrai, le duo automobile/roulotte, n'est rien de plus qu'un escargot géant bavant ses émanations de dioxyde de carbone tous azimuts. Enfin, il y a les grogros. C'est une nouvelle catégorie que nous créons à l'instant (vous verrez, d'ici un an, Marie-France Bazzo l'aura tous les jours à la bouche): celle des gens post-*trendy* devenus tellement *in* qu'ils en sont à porter des camisoles blanches usées, tachées de jaune d'œuf, la barbe pas faite, grands amateurs de crottes de fromage, ceux pour qui la roulotte permet de quitter une banlieue où le terrain trop petit les oblige à regarder la télé à en dedans, afin de s'installer dans un camping où l'intérieur trop petit les oblige à regarder la télé dehors. Mais sur un écran plus petit, et *plogué* sur une génératrice à essence. Pensez-y... en mangeant des crottes de fromage.

Mais n'empêche, ce cabanon roulant représente la quintessence de la communion entre l'intimité et la mobilité. Quel ravissement que de voir, en un ou l'autre lot d'un terrain de camping, vaciller la roulotte d'un couple qui s'ébat convulsivement...!

Toujours est-il qu'on a regroupé pour vous une sélection de nouvelles extrêmement divertissantes. On vous imagine déjà très bien les consommer sur la plage, dans votre hamac, dans un fauteuil gonflable à la surface de la piscine, sur le petit balcon de votre 4 1/2 ou, pour les plus malchanceux, en échappant à la vigilance de votre patron.

Du plus profond de nos tripes vides (à force de ne nous nourrir que de travail), nous espérons que vous en apprécierez la lecture.

Embarquez, on ira pas vite...

Vos vacanciers turbulents,

Joachim Luppens et Gabriel Meunier X X X